

BENOÎT VITKINE

Donbass ROMAN

Le titre a tout de l'essai. Et pour cause, la géographie – la géostratégie, même – est un élément clé du livre. On est donc dans le Donbass, ce bassin minier à cheval sur l'Ukraine et la Russie, en proie à un conflit armé depuis 2014. Une guerre « civile » pour les uns, « internationale » pour les autres, quand la réalité est à mi-chemin. Si la zone est trouble et difficile à décoder pour le néophyte, l'auteur est en terrain connu : grand reporter au journal *Le Monde*, Benoît Vitkine a reçu le prix Albert-Londres, en octobre 2019, notamment pour ses enquêtes dans la région. Et pourtant, ce premier roman est un authentique polar. Avec un crime, des suspects et son inévitable flic pétri de doutes. Le journaliste se glisse habilement dans la peau de l'écrivain comme de son anti-héros policier, en donnant vie à une autre forme d'enquête. La documentation géopolitique est bien là, mais incarnée par de solides personnages romanesques, civils et militaires modelés par la guerre et tiraillés entre deux nations. C'est dans ces portraits humains contrastés que Vitkine arrive à élever son récit et à ne plus seulement s'appuyer sur son œil de reporter, mais à exprimer son ressenti le plus intime. Sur tout le livre plane l'ombre d'un autre conflit : la guerre soviétique en Afghanistan, dont certains vétérans ont aussi combattu au Donbass. La subtile articulation psychologique entre les deux événements, permise par la fiction, éclaire le choix d'écriture de l'auteur et, dans un double mouvement final, renforce l'ancrage réaliste du roman, tout en assurant un dénouement haletant à l'intrigue, sans manichéisme. ♡

YOANN LABROUX-SATABIN



Les Arènes, 18 €.